

AVANT-PROPOS

Quand j'étais petite, dans les années soixante du siècle dernier, être atteint d'un cancer signifait, dans la plupart des cas, la mort à plus ou moins brève échéance. J'en entendais parler aux informations, mais cela paraissait lointain, je ne connaissais personne qui souffrait de ce mal.

Les années passèrent et, au fil du temps, ce furent des connaissances plus ou moins proches, puis des copains/copines, enfin des ami.e.s et des membres de ma famille, enfants ou adultes qui se firent harponner par la maladie. Heureusement, avec le temps, les progrès de la médecine aidant, ils furent de plus en plus nombreux à vaincre les malfaisants qui avaient agressé leur corps.

ASSASSEINS !

Cernée de toutes parts, quelque peu étonnée de passer entre les gouttes, j'adhérais scrupuleusement aux diverses campagnes de dépistage. Tous les deux ans, mes seins étaient radiographiés, scrutés, explorés par des machines de plus en plus perfectionnées. Tous les deux ans, la sentence était la même : « Tout va bien, Madame. »

C'était devenu une routine qui ne m'inquiétait plus. 2022, bientôt soixante-dix ans et deux p'tits seins en pleine forme ! Pas de raison que cela change !

Et pourtant... le coup fut rude, moi qui pensait passer entre les gouttes, je m'aperçus que j'étais trempée, elles pleuvaient sur moi...

DOMINIQUE MATHIEU-VÉRITÉ